

DIPLÔME NATIONAL DE DOCTORAT

(Arrêté du 25 mai 2016)

Date de la soutenance : **10 juillet 2025**

Nom de famille et prénom de l'auteur. e : **Madame Anna THIBEAU**

Titre de la thèse : La place des restes humains au sein de l'étude des sépultures préhistoriques depuis le XIXe siècle en France : approches épistémologique et historique

Résumé



Depuis les premières découvertes de sépultures préhistoriques en France (dans la seconde moitié du XIXe siècle), le regard porté sur les restes humains en tant qu'indices scientifiques pour la compréhension des gestes funéraires anciens a profondément évolué. Longtemps négligés au profit des vestiges « culturels » de la tombe, tels que le mobilier ou les éléments d'architecture funéraire, les restes humains deviennent, dans le dernier tiers du XXe siècle en France, un « pilier » de l'interprétation des sépultures préhistoriques. Ces objets se sont ainsi déplacés d'une position périphérique à une position centrale dans le regard du fouilleur de sépultures. Comment éclairer d'un point de vue historique et épistémologique cette transformation de la place des restes humains préhistoriques au sein de l'étude des pratiques funéraires préhistoriques ? La première partie de notre recherche consiste à apporter, à partir de l'analyse d'un corpus de publications traitant des sépultures préhistoriques depuis le XIXe siècle, une description épistémologique de l'évolution de l'attention portée aux restes humains pour l'interprétation des premières pratiques funéraires. Ce travail consiste à retracer la trajectoire, en tant qu'objets scientifiques, des restes humains préhistoriques en contexte sépulcral. Dans un deuxième temps, nous convoquons l'histoire des disciplines impliquées dans l'étude des sépultures préhistoriques, à savoir l'archéo-anthropologie et, plus largement, la préhistoire, l'archéologie, l'anthropologie biologique, entre autres. Cette démarche historiographique vise à expliquer, à la lumière d'éléments historiques, la transformation de l'intérêt porté aux vestiges osseux humains des sépultures de la Préhistoire. Enfin, nous mettons en relation la trajectoire épistémologique des objets « restes humains préhistoriques en contexte sépulcral » depuis le XIXe siècle avec l'intervention et le dépassement, au cours du XXe siècle, d'obstacles d'ordre épistémologique. C'est cette voie d'épistémologie historique que notre recherche emprunte pour analyser le changement remarquable du regard porté sur les fossiles humains des sépultures préhistoriques au cours du XXe siècle en France.

Mots-clés : épistémologie, histoire des sciences, préhistoire, archéologie, philosophie des sciences, archéo-anthropologie

